

Katia VANDENBORRE

***Wroniec*, un conte sur l'état de siège en Pologne**

Notice biographique

Katia Vandendorre est doctorante en littérature polonaise à l'Université Libre de Bruxelles (Belgique). Travaillant sous la direction de Dorota Walczak, elle collabore également dans le cadre d'une cotutelle avec le professeur Danuta Knysz-Tomaszewska de l'Université de Varsovie (Pologne). En 2008, elle a entamé une thèse sur les contes de fées dans la littérature polonaise des XX^e et XXI^e siècles. Elle s'intéresse au développement du conte littéraire après sa mise par écrit au XIX^e siècle, et plus particulièrement à son évolution générique.

Résumés

Le présent article propose une analyse de *Wroniec* (2009) de Jacek Dukaj, un roman-conte sur l'état de siège imposé en République Populaire de Pologne en 1981. L'univers de cette œuvre originale et très moderne fera l'objet d'une étude approfondie afin de décoder la transposition de la réalité historique. Cet examen impliquera une présentation du livre et des explications complètes de son contenu afin de le rendre compréhensible à un public francophone. Il inclut aussi des rappels de faits historiques nécessaires à cette compréhension. Ces bases permettront de déchiffrer l'allégorie centrale de l'œuvre, celle du « *Wroniec* », créature imaginée par l'auteur pour incarner l'état de siège, en faisant appel à une série de codes culturels. Enfin, la matière analysée sera confrontée au concept de conte de fées afin d'en observer la modernité et l'originalité.

The present paper aims to analyze Jacek Dukaj's *Wroniec* (2009), a fairy-tale novel about the martial law imposed in People's Republic of Poland in 1981. The world of this original and very modern work will be examined in detail in order to decode the transposition of historical reality. In this purpose the book and its content will be presented and made understandable for French speaking readers. Moreover we will mention the most important historical events of that time. This is necessary to understand the main allegory of the book : the 'Wroniec', an imaginary creature referring to many Polish cultural codes, and which symbolizes the martial law. Finally we will use this material to discuss the concept of fairy tale and to observe its modernity and its originality.

Mots-clés : conte de fées, état de siège, littérature polonaise, allégorie, corbeau

Keywords : fairy tale, martial law, Polish literature, allegory, crow

Sommaire

Introduction	142
1. La trame du conte.....	143
1.1. <i>Wroniec</i> en résumé	143
1.2. Une structure narrative de conte	144
2. Du cadre historique au cadre de l’histoire.....	144
2.1. Un peu d’Histoire	144
2.2. Dans les faits.....	145
2.3. De la réalité à la fiction.....	146
3. Un univers totalitaire imaginaire ?	147
3.1. Le contrôle	147
3.2. La répression	149
3.3. La soumission.....	149
3.4. L’opposition.....	150
4. La métaphore d’un « métapouvoir »	151
4.1. L’image du <i>Wroniec</i>	151
4.2. La signification du <i>Wroniec</i>	152
4.3. <i>Wroniec</i> ou une allégorie de l’état de siège.....	153
5. Un conte allégorique moderne et engagé	153
5.1. Une œuvre littéraire hybride.....	154
5.2. Un concept extralittéraire	154
5.3. Un conte au service de la société	155

Introduction

Wroniec est le titre d'un livre polonais. Un titre parfaitement intraduisible en français. En effet, formé sur la base d'un jeu de mots, le terme « Wroniec » contient plusieurs couches sémantiques, polysémie qui fait appel à des codes culturels polonais, peu ou pas accessibles pour des francophones. Publié fin de l'année 2009 chez Wydawnictwo Literackie¹ (Maison d'édition littéraire), il s'agit en vérité d'un conte sur l'état de siège instauré en Pologne entre 1981 et 1983, ce dont Jacek Dukaj² ne se cache pas³. Le seul fait d'aborder cette thématique encore peu discutée dans la société polonaise et surtout de la transposer de façon allégorique fait de *Wroniec* un livre original. L'inventivité de l'auteur est manifeste également dans les métaphores imaginées pour reproduire cet univers, mais aussi dans la ou les forme(s) choisie(s) pour lui donner corps. Unité et multiplicité se marient habilement dans une œuvre que Dukaj en personne qualifie de « conte⁴ ». C'est cet aspect générique qui a motivé la décision d'analyser *Wroniec*. En effet, il rend compte du chemin que le conte de fées a parcouru depuis sa mise par écrit au XIX^e siècle. Son hybridité pose même la question de la nature du conte moderne.

La présente analyse de *Wroniec* s'organisera autour de plusieurs axes : une présentation du livre, un rappel des événements de 1981, le rapport entre la fiction et la réalité historique, c'est-à-dire le décodage de l'univers allégorique de *Wroniec*, et enfin une réflexion sur le conte de fées.

¹ Wydawnictwo Literackie est une des plus importantes maisons d'édition polonaises de littérature. Elle a son siège à Cracovie.

² Jacek Dukaj est un jeune écrivain prolifique reconnu avant tout dans le domaine de la science-fiction. Son œuvre, composée pour l'essentiel de romans (*Czarne oceany* [Océans noirs, 2001] ; *Extensa* [2002] ; *Inne pieśni* [Autres chansons, 2003] ; *Perfekcyjna niedoskonałość* [Une imperfection parfaite, 2004] ; *Lód* [La glace, 2007]) et de nouvelles (*Złota galera* [La galère d'or, 1990] ; *Serce mroku* [Cœur des ténèbres, 1998] ; *Katedra* [La cathédrale, 2002]), a été récompensée à plusieurs reprises. Son succès a même dépassé les frontières polonaises puisque plusieurs de ses textes ont été traduits en anglais, allemand, russe, tchèque et hongrois. Par contre, à ce jour, il n'existe aucune traduction française. Le public francophone ignore encore tout de Jacek Dukaj et de son œuvre. (URL [août 2010] : <http://www.dukaj.pl>.)

³ Il a effectivement choisi un titre très explicite pour les Polonais et mentionne aussi ce lien historique sur la quatrième de couverture

⁴ URL (août 2010) : http://www.wroniec.pl/#/wroniec/doniesienia_medialne/.

1. La trame du conte

1.1. *Wroniec* en résumé

L'histoire de *Wroniec* se passe il y a très longtemps, à une époque où il n'y avait ni portable ni ordinateur. Dans une ville entourée d'usines et traversée par une rivière, vivait un petit garçon prénommé Adam. Il habitait avec sa famille au troisième étage d'un immeuble. C'était l'hiver. À la télévision, les dessins animés avaient été remplacés par d'effrayants messieurs en uniforme. Les écoles avaient été fermées, les rues vidées. Tout était gris et triste. Les militaires monopolisaient toujours la télévision. L'un d'entre eux ne quittait plus l'écran. Adam en faisait des cauchemars. Cette nuit-là, un grand oiseau noir, le *Wroniec*, enleva son papa. Mais très vite « ils⁵ » embarquèrent le reste de la famille aussi : sa maman, sa mamy, sa petite sœur. Adam quant à lui fut épargné : sa famille l'avait envoyé chez le voisin, un ouvrier, Monsieur Jean Béton. Adam et Jean Béton unissent leurs forces pour sauver toute la famille et partent ainsi à l'aventure dans la ville grise et menaçante. Leur parcours, parsemé d'obstacles, les amènent à traverser une réalité cauchemardesque, faite d'effrayantes créatures en tous genres, telles que les « *Wojacy-Wroniacy* », les « *Milipanci* », les « *MOMO* », le « *Złomot* », la « *Maszyna-Szarzyna* », etc. Armé de son innocence, de sa naïveté et de son optimisme, Adam brave tous les dangers. Fréquemment aidé par des « *U-Lotki* », sorte de tapis volant, et collaborant avec les résistants, il retrouve petit à petit les membres de sa famille. Aussi lutte-t-il contre la grisaille de cet univers en répandant l'*Amérique*⁶ partout. Sa tentative de transporter cette *Amérique* jusqu'au *Wroniec* et de le contaminer le pousse finalement à l'affronter en duel. Alors que tout semble perdu, le *Wroniec* vainquant son adversaire en lui faisant ingurgiter un poison, Adam se réveille chez lui, dans sa famille. Tous sont réunis. Tout semble revenu à la normale. Ou peut-être n'était-ce qu'un rêve ?

⁵ DUKAJ 2009, p. 23.

⁶ Il y a trois types d'Amérique : « l'Amérique du dollar » de couleur or et d'argent, « l'Amérique du revolver » à la teinte de l'acier et « l'Amérique du cinéma » qui scintille comme le soleil. Adam choisit l'Amérique du revolver qui est la plus lourde et la plus menaçante. L'auteur ne donne pas plus de précision quant à l'apparence de l'Amérique. (DUKAJ 2009, p. 180.)

1.2. Une structure narrative de conte

Le récit de *Wroniec* n'est pas très complexe : il tient sa simplicité du conte de fées. Pour reprendre les termes de Vladimir Propp, de façon schématique, il commence par « l'exposition d'une situation initiale⁷ », c'est-à-dire la présentation de la situation familiale, puis « l'éloignement⁸ » que constitue l'enlèvement des parents d'Adam. Ensuite, commence la quête du héros⁹, qui se caractérise par un manichéisme manifeste. Innocent, naïf et simple, Adam lutte, avec l'aide de certains auxiliaires magiques, contre une série d'adversaires, indiscutablement mauvais. Il y a un contraste évident entre le bien, le bonheur du foyer familial et la mal de l'univers instauré par le Wroniec. Par contre, sa dimension fantastique vient du regard d'Adam sur un monde qu'il ne comprend pas. À travers le prisme de l'enfant, se crée un cadre original, d'apparence imaginaire, mais, en fait, pas tellement éloigné de la réalité. Celle-ci n'est jamais nommée, le lecteur reste dans l'espace-temps indéfini du conte de fées, mais il ne peut s'empêcher de voir au-delà, de tenter de le déchiffrer.

2. Du cadre historique au cadre de l'histoire

En effet, l'univers de *Wroniec* est une représentation métaphorique de l'état de siège, déclaré le 13 décembre 1981 dans la République Populaire de Pologne.

2.1. Un peu d'Histoire

Au cours de l'été 1980, des grèves éclatent en Pologne, notamment en raison de la crise économique qui dure depuis trop longtemps. Plus importante que les autres, celle du 14

⁷ PROPP 2005, p. 36.

⁸ PROPP 2005, p. 36.

⁹ PROPP 2005, p. 97.

août au chantier naval de Gdańsk débouche sur la création du syndicat NSZZ Solidarność (*Solidarité*), dirigé par Lech Wałęsa¹⁰. Cette brèche dans la ligne dure du Parti donne des espoirs de changements : les grèves se multiplient. Néanmoins, *Solidarité* et le Parti ne parviennent pas à trouver un accord, notamment au sujet des élections démocratiques¹¹. Face à une opposition grandissante, le 13 décembre 1981, le général Wojciech Jaruzelski introduit l'état de siège, invoquant plusieurs raisons : la difficile situation économique, la sécurité énergétique en plein hiver et surtout la menace soviétique¹². Jaruzelski prétendait vouloir protéger le pays du débarquement des troupes du Pacte de Varsovie, soi-disant prévu pour le 14 décembre, mais Juri Andropov l'a catégoriquement nié¹³. Il était sans doute plutôt animé par une volonté de préserver le pouvoir du Parti¹⁴.

2.2. Dans les faits

Jaruzelski annonce l'instauration de cet état judiciaire d'exception lors d'une intervention télévisée¹⁵. La nuit du dimanche 13 décembre 1981, les ZOMO¹⁶ procèdent à

¹⁰ BEAUVOIS 2004, p. 441-442.

¹¹ BÜHLER 1997, p. 649.

¹² URL (août 2010) : http://www.wroniec.pl/#/stan_wojenny/stan_wojenny/.

¹³ BÜHLER 1997, p. 653.

¹⁴ Wałęsa voyait dans l'instauration d'un état d'exception un moyen de voter une loi sur les syndicats, Karol Modzelewski croyait qu'elle était due à la dégradation de la situation économique, Jacek Kuron, Jan Olszewski et Władysław Siła-Nowicki estimaient que le pouvoir était dans une situation de pat. (BÜHLER 1997, p. 654.)

¹⁵ Voici un extrait du discours prononcé par le général Wojciech Jaruzelski lors de son intervention télévisée : « Chers citoyens, chères citoyennes de la République populaire de Pologne, je m'adresse à vous aujourd'hui en tant que militaire et chef du gouvernement polonais. Je m'adresse à vous pour des affaires de la plus haute importance. Notre patrie est au bord du gouffre. L'acquis de nombreuses générations, la maison polonaise, érigée sur des cendres, est en ruine. Les structures de l'État cessent de fonctionner. Chaque jour, le régime qui dépérit encaisse de nouveaux coups. Les conditions de vie accablent les gens de leur poids de plus en plus lourd. Chaque établissement de travail, de nombreuses maisons polonaises sont traversés par des lignes de douloureuses divisions. L'atmosphère de haines, de conflits, de malentendus incessants fait des ravages psychiques, écorche la tradition de tolérance. Les grèves, les actions de protestation sont devenues la norme. Même les jeunes des écoles sont entraînés dedans. Hier soir de nombreux bâtiments publics étaient occupés. On appelle à en venir aux mains avec les rouges, les gens d'opinions différentes. Les cas de terreur, de menaces et de justices morales sommaires se multiplient, mais aussi de violence directe. [...] Citoyennes et citoyens, grand est le

l'arrestation des personnes qui « constituent une menace pour l'État¹⁷ », c'est-à-dire les militants d'opposition. Ils sont internés ou condamnés à la prison. L'armée quadrille le pays. L'état d'exception implique le contrôle des appels téléphoniques, la censure, un couvre-feu, la fermeture des frontières et des aéroports, la militarisation de certains secteurs de l'économie, tels que les télécommunications, les chemins de fer, les centrales électriques, etc., l'interdiction des syndicats libres, la fermeture des écoles et des universités, la surveillance de la correspondance, une justice sommaire, etc¹⁸. La société tente de résister par des grèves, des tracts, des slogans, des publications officieuses, mais chaque manifestation de protestation est violemment réprimée¹⁹.

2.3. De la réalité à la fiction

C'est en s'inspirant de ces faits quotidiens que Dukaj a tenté de reproduire cette réalité, d'en illustrer le déroulement concret. L'action de *Wroniec* se passe dans une ville qui ne sera jamais nommée, mais tout indique que cet espace urbain traversé par une rivière et entouré par des usines correspond à Varsovie. Le froid trahit une saison hivernale. Quant à savoir l'année, cela se déduit des événements, mais aussi d'un quotidien fait de files devant les magasins, de « bary mleczne » ou « bars à lait », lieux de restauration rapide et bon marché, d'une bureaucratie communiste à n'en plus finir (le drapeau rouge flottant sur les bâtiments du Parti) et surtout de grisaille. En raison de l'état de siège, ce quotidien est

ponds de responsabilité qui m'incombe en ce moment dramatique de l'histoire polonaise. Mon devoir est de prendre cette responsabilité. Il en va du futur de la Pologne, pour laquelle ma génération s'est battue sur tous les fronts pendant la guerre et lui a donné les meilleures années de sa vie. J'annonce qu'aujourd'hui s'est constitué un Conseil Militaire de Salut National. Le Conseil d'État, conformément aux résolutions de la constitution, a instauré aujourd'hui à minuit la loi martiale dans tout le pays.» (Traduction par l'auteur de l'article, URL [août 2010] : <http://www.youtube.com/watch?v=lbp5ci0qOgk>.)

¹⁶ Les ZOMO sont littéralement des Réserves Motorisées de la Police Civile (Zmotoryzowane Odwoły Milicji Obywatelskiej). Cette section de la police, créée en 1956, a pour fonction première de réprimer les manifestations ou autres types d'agitation.

¹⁷ BÜHLER 1997, p. 663.

¹⁸ BÜHLER 1997, p. 663-664.

¹⁹ BÜHLER 1997, p. 670.

troublé par une mauvaise circulation des bus, des coupures de téléphone, la fermeture des écoles et un couvre-feu, nommé ici « Godzina Kruki » ou l'heure du corbeau. Tout cela a commencé le soir où les dessins animés ont été remplacés par un homme en uniforme militaire, faisant référence au discours télévisés de Jaruzelski. Tous ces détails ont été empruntés à la réalité du mois de décembre 1981. Brièvement esquissés et à peine déformés, ils constituent le cadre réaliste de *Wroniec*. Le réalisme n'est toutefois que fragmentaire par rapport à un fantastique pratiquement omniprésent. Au travers de celui-ci, Dukaj laisse entrevoir l'atmosphère de terreur qui régnait alors, mettant au premier plan une société étouffée par un État policier, basé sur une hiérarchie du contrôle et une censure qui va de pair.

3. Un univers totalitaire imaginaire ?

C'est une Pologne sous le contrôle de l'armée et de la police qui est mise en scène dans *Wroniec* au moyen de créatures fantastiques, dont le caractère surnaturel n'est pas si éloigné d'une certaine réalité historique. Notons que les noms de tous les acteurs de ce système policier s'écrivent avec une majuscule, ce qui indique leur caractère institutionnalisé : ils sont des personnages à part entière et leur nom reflète leur fonction.

3.1. Le contrôle

Le contrôle de la société se fait à tous les niveaux. Il commence dans les sphères officielles de la police et de l'armée. C'est le cas notamment des soldats qui montent la garde un peu partout dans la ville. Toujours munis de leur carabine, ils sont appelés « Wojacy-Wroniacy » (Guerriers-Corbeaubinés²⁰) sous la plume de Dukaj. Ce sont littéralement des guerriers au service du *Wroniec*. Il y a aussi le « Tajniak » qui est un agent secret au service

²⁰ Traduction littéraire. Toutes les traductions dont l'auteur n'est pas mentionné ont été réalisées par l'auteur de l'article.

du pouvoir : l'agent secret agit toujours en secret, à tel point qu'il est impossible de s'en protéger²¹.

Une forme de surveillance s'exerce au sein même de la population. Un voisin, par exemple, est « Podwójny Agent » ou agent double²². Dukaj le dépeint de manière comique comme répétant tout deux fois : « Je peux je peux vous vous donner donner les clés les clés du passage du passage par la cave par la cave²³. »

Dukaj imagine également diverses créatures originales qui assurent le contrôle. Assis sur les lignes téléphoniques, les « Puchacze-Słuchacze » (Hiboux-Entendeurs²⁴) écoutent les conversations de tout un chacun et les rapportent au Wroniec²⁵. À côté de cela, dans chaque immeuble il y a un « Szpicel²⁶ » ou indicateur, qui, au moyen d'une antenne, dénonce tout au Wroniec²⁷. La surveillance est également assurée par les « Bubeki » qui, avec des plumes de corbeau à la place des cheveux, ont un aspect qui se situe entre l'homme et l'oiseau. Ils ont à leur service des « Enesy », créatures qui se fondent et vivent dans l'ombre : elles n'ont pas de visage, elles ont des taches grises qui changent de forme, ne laissent pas de trace dans la neige, ne font aucun bruit et sont toutes similaires²⁸. Elles symbolisent le fait que même dans l'ombre il est impossible de se cacher.

²¹ « Pan Oporniejszy » sentant la présence d'un agent secret dit ceci : « Tu ne verras ni n'entendras jamais l'Agent Secret. Il est là, mais c'est comme s'il n'y était pas. Il existe, mais en Secret. Tu comprends, petit gars ? » (DUKAJ 2009, p. 98.)

²² « L'Agent, tu vois, c'est celui qui agit. Tu agis, petit, j'agis. Mais chacun pour soi. Et puis, ils y a les Agents Doubles : ils agissent et en leur nom et au nom d'un autre. En public et en secret. Comme ci et comme ça. En vrai et en faux. À droite, mais à gauche. En apparence ceci, mais cela. Tu comprends ? » (DUKAJ 2009, p. 31.)

²³ DUKAJ 2009, p. 30.

²⁴ Traduction littérale.

²⁵ « Le long de la plus longue allée d'habitations, il y avait des poteaux téléphoniques. Sur les fils étaient assis des Hiboux. Les yeux fermés, fermement cramponnés au fil avec leurs griffes, ils écoutaient attentivement les conversations qui y passaient entre les téléphones. » (DUKAJ 2009, p. 37.)

²⁶ Dukaj joue avec les mots puisque « szpic » signifie « pointe ». Or, les Szpicel sont équipés d'une antenne.

²⁷ « Ils ont laissé l'Indicateur. Fais attention, petit, car il nous observe. Il rapporte tout au Wroniec. » (DUKAJ 2009, p. 28.)

²⁸ DUKAJ 2009, p. 126.

3.2. La répression

Le contrôle permet de repérer les éléments pouvant nuire au pouvoir en place. Afin de les en empêcher, le système contrôle, mais réprime également. Équipés de leur casque et de leur bouclier, les MOMO correspondent aux ZOMO²⁹. Hiérarchiquement en dessous des MOMO, les « Milipanci » sont des simples policiers. Leur dénomination est composée de l'adjectif « miły » ou « gentil » et de « pan », « monsieur ». Armés de matraques (« Pała »), ils sont bien sûr loin d'être gentils, voire plutôt enclins à frapper tout ce qui bouge. Les MOMO et les Milipanci se déplacent dans des voitures qui s'appellent « Suki ». Le terme « Suka » signifie littéralement « chienne », il désigne dans le langage vulgaire une « pute », une « garce », mais, dans le langage familier, il correspond également à une voiture cellulaire, un « panier à salade ». Jakub Jabłoński dessine ces « Suki » sous la forme de chiens méchants.

Les moyens de répression sont symbolisés par les chars, le « GAZ » et le « Złomot ». Le « Złomot » (Maltraque³⁰), mot constitué de « łomot » (le fracas), « zło » (le mal) et « złom » (la ferraille) est une machine à matraquer. Fait de machines agricoles, ce monstre a sept bras, six tenant une matraque et le septième un bouclier³¹.

3.3. La soumission

De la même manière que les ZOMO se servent de gaz pour réprimer les manifestations, les MOMO lâchent sur les gens colorés du « GAZ » de la Maszyna-Szarzyna (la Machine à gris) - gaz représenté par Jabłoński sous les traits d'un monstre immense³² - pour qu'ils deviennent gris, autrement dit pour les soumettre³³. En effet, le gris est le signe de la soumission. Située de l'autre côté de la rivière, la Maszyna-Szarzyna s'attaque tant à la ville, aux rues, aux magasins, au ciel, qu'à la neige et aux gens. Tous ne sont pas encore gris, ou du moins pas tout à fait, mais ceux qui le sont semblent dépourvus de toute consistance,

²⁹ Voir note 16.

³⁰ Traduction littéraire.

³¹ DUKAJ 2009, p. 152.

³² DUKAJ 2009, p. 52-53.

³³ DUKAJ 2009, p. 77.

ils se fondent dans le décor³⁴. Les gens gris se cachent derrière la grisaille pour éviter tout souci, notamment avec la police.

« Ceux qui étaient complètement gris marchaient ainsi : ils rasaient les murs, allaient juste par les chemins tracés par le passage des gens dans la neige. Les jambes raides, ils faisaient des petits pas. Et ils apparaissaient ainsi : les mains cachées dans les poches du manteau ou de la veste, les yeux plongés dans la boue devant eux³⁵. »

3.4. L'opposition

L'opposition n'est pas tolérée par le régime en place : elle est donc passible de sanctions.

Il y a différents types d'opposition, même si, en somme, elle est limitée. Il y a les tracts, incarnés par les « U-Lotki ». Ayant une forme d'avion en papier, les « U-Lotki » sont distribués par les résistants et prennent même vie. Ils emmènent Adam dans les airs³⁶, comme des tapis volants, et lui permettent d'échapper à certains adversaires.

Les « Cinkciarze » sont des trafiquants de devises : ils sont contre le pouvoir en place, mais parviennent à l'utiliser habilement. Ainsi, ils sont en mesure de donner des informations sur la famille d'Adam.

Le réseau de résistants est représenté par « Pan Oporny » (Monsieur Résistant), « Pan Oporniejszy » (Monsieur plus Résistant) et « Pan Najoporniejszy » (Monsieur le plus Résistant), ce dernier n'ayant jamais dit oui à rien. Les résistants ont des résistances dans la barbe et les cheveux. Au-delà du jeu de mots, les éléments électroniques qu'étaient les résistances étaient accrochés aux vêtements pendant l'état de siège en symbole d'opposition au pouvoir³⁷.

Notons que tous les insoumis sont très colorés car ils résistent à la Maszyna-Szarzyna. La force d'Adam tient au fait que la Maszyna-Szarzyna ne peut rien contre lui. Or, elle est le principal danger car elle a le pouvoir d'anéantir toute l'opposition. Le seul moyen de lutter

³⁴ DUKAJ 2009, p. 76.

³⁵ DUKAJ 2009, p. 39.

³⁶ DUKAJ 2009, p. 70.

³⁷ URL (août 2010) : http://www.wroniec.pl/#/stan_wojenny/opornik/.

contre elle, c'est l'Amérique. Seule l'Amérique peut rendre aux gens leurs couleurs initiales, même aux agents du Wroniec. Elle est donc une arme imparable, que les « *Pozycjoniści*³⁸ », un autre type d'opposants, gardent précieusement cachée en sous-sol³⁹. C'est avec l'aide de l'Amérique qu'Adam va tenter d'anéantir le Wroniec.

4. La métaphore d'un « métapouvoir »

Tout le système décrit par Dukaj est centralisé autour du Wroniec. Le Wroniec est à la tête de cet univers, il commande les différents organes de contrôle et de répression. Mais qui est-il ?

4.1. L'image du Wroniec

Le Wroniec est l'effrayant corbeau qui enlève le père d'Adam. Si les illustrations influent sur sa représentation, Dukaj l'esquisse très clairement comme un monstrueux oiseau noir :

« À la fenêtre brisée, dans l'embrasure cassée, se tenait le grand Wroniec, exactement tel qu'il était apparu en songe à Adam : noir, resplendissant, effrayant. Le Wroniec déploya ses ailes [...]. Dans une de ses pattes griffues, il serra le père ensanglanté d'Adam, avec la deuxième, il s'agrippa à l'appui de fenêtre. Il souleva et abaissa violemment le bec long d'un mètre, un pic lourd et acéré. [...] L'oiseau atteignit maman⁴⁰. »

Mis à part lors de l'enlèvement du père et de l'ascension d'Adam dans la tour, le Wroniec n'est jamais visible. Il incarne un pouvoir de l'ombre, un pouvoir de nature absolue et totalitaire. Il incarne une sorte de « Big Brother ».

³⁸ Ce néologisme vient du mot « *opozycjoniści* », les opposants. Dukaj met l'accent sur le fait qu'ils ont une « position », ils **sont** des « positionnés ».

³⁹ DUKAJ 2009, p. 180.

⁴⁰ DUKAJ 2009, p. 17-18.

Le Wroniec réside dans la Tour du Wroniec (« Wieża Wronica⁴¹ »), qui, évoquant le Palais des Sciences et de la Culture à Varsovie, occupe la place centrale de la ville. Toutes les antennes des « Szpicle⁴² » y sont reliées : c'est donc là que sont centralisées toutes les informations sur tout ce qui se passe dans la ville et chez les habitants. Du haut de cette tour, le Wroniec dirige tout.

4.2. La signification du Wroniec

« Wroniec » est un jeu de mots⁴³ créé à partir de WRON, en polonais « Wojskowa Rada Ocalenia Narodowego », ce qui signifie « Conseil Militaire du Salut National ». Il s'agit d'une junte militaire, composée de vingt et un officiers, qui a été créée et dirigée par Jaruzelski pendant l'état de siège⁴⁴.

Pour personnifier cet organe militaire, Dukaj a ajouté le suffixe « -iec ». Enfin, le mot « Wroniec » est proche de « wrona », la corneille. Le Conseil Militaire de Salut National est donc personnifié sous les traits d'une corneille. Or, le visage de Wojciech Jaruzelski avec ses chevaux noirs et ses lunettes teintées fait un peu penser à la tête d'un corbeau. Même si ce lien est évident, Dukaj ne tombe pas dans le piège de la stigmatisation : il ne diabolise pas Jaruzelski et parvient à reporter sa critique sur tout le système. En effet, le choix du corbeau n'est pas seulement lié au général communiste, mais plus simplement aux thèmes de la terreur et de la mort qui lui sont associés⁴⁵.

L'événement clé du livre, l'enlèvement du père d'Adam, est donc une arrestation par les autorités d'un homme perçu comme un militant d'opposition.

⁴¹ DUKAJ 2009, p. 74.

⁴² Voir le sous-chapitre 3.1.

⁴³ Dukaj se place dans la tradition de l'époque car de nombreux jeux de mots avaient été imaginés à partir du terme « WRON », alors fréquemment qualifié de « WRONA » (corneille), par exemple : « WRON-a orla nie pokona ! » (La corneille n'anéantira pas l'aigle !) ou « Wron won za Don ! » (WRON va-t-en par-delà le Don!). (SZAREK 2007, URL [août 2010] : http://fakty.interia.pl/tylko_u_nas/news/orla-wron-a-nie-pokona,1026273,3439.)

⁴⁴ BÜHLER 1997, p. 664.

⁴⁵ HERZ 2005, p. 91

4.3. Wroniec ou une allégorie de l'état de siège

Dans une interview accordée à Anna Zemanek, Jacek Dukaj explique avoir tenté d'adopter une approche archétypique pour reproduire l'univers archétypique qu'était la Pologne d'alors : donner une nouvelle image iconique aux icônes historiques⁴⁶. La transposition ne se situe donc pas tant au niveau de la réalité de l'état de siège que de l'image de cette réalité.

Le noyau de cette transposition est le Wroniec et, à partir de lui, se ramifient les différentes strates de son système, dont le fonctionnement est assuré par des personnages tout aussi imaginaires que métaphoriques⁴⁷. En d'autres termes, Dukaj a basé son œuvre sur une allégorie de l'état de siège⁴⁸. Le choix de l'auteur n'a certainement pas été motivé par la censure ni la nécessité de cacher des idées polémiques comme en 1981. On peut supposer qu'en utilisant un mode allégorique, Dukaj s'identifie au contexte de l'époque décrite, qu'il se met dans la peau d'un écrivain pendant cette période troublée. Cependant, la fonction de la métaphore semble ici plutôt esthétique, didactique et ludique.

5. Un conte allégorique moderne et engagé

Wroniec est présenté par son auteur, par son éditeur, et analysé par la critique, comme un « baśń », c'est-à-dire comme un conte de fées⁴⁹. Si l'espace-temps, la narration, l'absence de frontière entre les mondes réels et surnaturels, le schématisme des personnages s'accordent avec la conception traditionnelle du conte merveilleux, certains aspects semblent moins en phase avec celle-ci. *Wroniec* est une création originale et sa modernité ne se cantonne pas au conte.

⁴⁶ URL (août 2010) : http://www.wroniec.pl/#/wroniec/doniesienia_medialne/.

⁴⁷ Voir point 3.

⁴⁸ Joëlle Gardes Tamine décrit l'allégorie comme mettant en scène « un phore concret qui sert à illustrer un thème abstrait, en particulier quand elle consiste en une personnification ». (GARDES TAMINE 2002, p. 9.)

⁴⁹ « Conte de fées » est la traduction française la plus proche de « baśń », mais il faut souligner que l'histoire du conte en Pologne se différencie fortement de la tradition française. Relativement tardif, il n'est pas passé par un développement au sein des salons du 17^e siècle.

5.1. Une œuvre littéraire hybride

Au niveau purement formel, *Wroniec* se présente comme un roman en prose, mais il est unanimement qualifié de conte de fées⁵⁰. Pourtant, il y a quelque chose de contradictoire dans le concept de conte sur l'état de siège, sur des événements tragiques et cruels. Łukasz Orbitowski l'a lui-même relevé : « L'idée même de présenter l'état de siège dans un univers de conte de fées devrait susciter des controverses. Un adoucissement des événements historiques s'effectue au niveau esthétique. » Et inversement, Dukaj rend le conte de fées plus noir et plus cruel : il oppose à la foi d'Adam envers les happy ends des conte de fées, la conviction du *Wroniec* qu'ils doivent mal se terminer⁵¹. Or, rappelons que ce duel se termine à la faveur du corbeau. Il y a donc une absence manifeste de magie, de merveilleux et de féerie. Cet univers peuplé de créatures surnaturelles se rapproche d'ailleurs plus du fantastique. En ce sens, il serait tentant de mettre *Wroniec* en relation avec la « fantasy »⁵². Aussi l'abondance d'illustrations, et le rôle qu'elles jouent dans la représentation du monde, force la comparaison avec la bande dessinée.

5.2. Un concept extralittéraire

Wroniec est une réalité qui dépasse la littérature. En effet, les dessins de *Wroniec* ont servi au montage d'un clip présentant le livre. Et ce dernier dialogue également avec un site Internet (www.wroniec.pl) qui contient des informations sur l'auteur, le texte mais aussi des explications historiques pouvant aider à la lecture. Ce site informe de l'existence de jeux de

⁵⁰ ORBITOWSKI 2009, p. 32.

⁵¹ DUKAJ 2009, p. 236.

⁵² La « fantasy » est un concept très ambigu et son rapport au conte de fées l'est sans doute encore plus. La fantasy est un phénomène moderne (Maria Nikolajeva le fait remonter au romantisme). Il s'agit d'un genre éclectique qui mêle conte de fées, mythe, science-fiction, etc. (NIKOLAJEVA 2001, p. 151.) D'après Marshall B. Thymn, Kenneth J. Zahorski et Robert H. Boyer, il existe la « fairy-tale fantasy » : il s'agit d'une fantasy qui accorde le don de magie à certains hommes ou créatures. (Cit. in : BAUDOU 2005, p. 6.)

rôle⁵³ sur le thème de *Wroniec* et de l'état de siège. Enfin, *Wroniec* contient des chansons, dont l'une, « Piosenka Członków », a été mise en musique par Kazik Staszewski. Cette diversité de supports ne remet pas en question le fait que *Wroniec* soit un conte. En ce sens, il incarne la polymorphie du conte de fées.

5.3. Un conte au service de la société

Wroniec est à l'origine de l'action socio-éducative « Pamiętaj o 13 grudnia » (Souviens-toi du 13 décembre), organisée par le Narodowe Centrum Kultury (Centre National de la Culture) et l'Instytut Pamięci Narodowej (Institut de Mémoire Nationale) en vue de rendre plus accessible et plus compréhensible la problématique de l'état de siège. Dukaj s'est servi du conte pour désacraliser l'Histoire et aborder ses tabous. Par là, *Wroniec* constitue un excellent moyen d'enseigner le passé aux jeunes, et aux moins jeunes⁵⁴.

Bien que complexe et composée de nombreuses strates, *Wroniec* est une recette qui marche. Cette œuvre créative et moderne a séduit un large public, comme en témoigne le plébiscite de Wirtualna Polska (Pologne Virtuelle), et qui en même temps jouit d'une certaine reconnaissance au sein du monde littéraire. En effet, *Wroniec* est lauréat de la deuxième édition du Konkurs Literatury Dziecięcej im. Haliny Skrobiszewskiej (Concours de littérature pour enfant Halina Skrobiszewska), il est inscrit dans la Lista Skarbów Muzeum Książki Dziecięcej 2009 (Liste des Trésors du Musée du Livre pour Enfants) et est lauréat du prix Józef Mackiewicz.

⁵³ LARP ou Live Action Role Playing.

⁵⁴ *Wroniec* s'adresse à un public très large, enfant et adulte, que l'on peut qualifier de « kidult ».

Bibliographie

BAUDOU 2005 : J. BAUDOU, *La fantasy*, Paris, PUF, 2005, « Que sais-je ? ».

BEAUVOIS 2004 : D. BEAUVOIS, *La Pologne. Histoire, société, culture*, Paris, Éditions de La Martinière, 2004.

BÜHLER 1997 : P. BÜHLER, *Histoire de la Pologne communiste. Autopsie d'une imposture*, Paris, Karthala, 1997.

DUKAJ 2009 : J. DUKAJ, *Wroniec*, Cracovie, Wydawnictwo Literackie, 2009.

GARDES TAMINE 2002 : J. GARDES TAMINE, « Avant-propos » [in:] *L'allégorie. Corps et âme*, Gardes Tamine J. (dir.), Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 2002.

HERZ 2005 : L. HERZ, *Dictionnaire des animaux et des civilisations. Linguistique et symbolique*, Paris, L'Harmattan, 2005.

NIKOLAJEVA 2001 : M. NIKOLAJEVA, « Fantasy Literature and Fairy Tales », in : *The Oxford Companion to Fairy Tales*, New York, Oxford University Press, 2001.

ORBITOWSKI 2009 : Ł. ORBITOWSKI, « Xavras Wroniec czyli baśnie polskie », *Tygodnik Powszechny*, XLIV, 1/11/2009, p. 32.

PROPP 2005 : V. PROPP, *Morphologie du conte*, trad. Marguerite Derrida et al., Paris, Seuil, 2005.

SZAREK 2007 : J. SZAREK, « Orła WRON-a nie pokona », 12/12/2007, URL [août 2010] : http://fakty.interia.pl/tylko_u_nas/news/orla-wron-a-nie-pokona,1026273,3439.

URL (août 2010) : <http://www.dukaj.pl/>.

URL (août 2010) : <http://www.wroniec.pl/>.